LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

L'an un, après le choc des barbaries

Par Kader Bakou

Quelques décennies après l'invasion de l'Irak, la seconde vague des conquêtes coloniales est achevée. Le monde occidental règne sans partage sur de vastes étendues allant jusqu'au fin fond de l'ex-péninsule Arabique. La mise en valeur des déserts de cette région a réalisé des miracles, sur les plans économique, alimentaire et écologique. De nouvelles voies maritimes sont ouvertes avec l'Afrique centrale et australe, l'Inde, le Japon et l'Australie. L'Afrique du Nord, de son plein gré, a réintégré le monde de la culture latine dont elle faisait partie avant les conquêtes arabes. L'Occident assuré de son avenir, et disposant d'immenses réserves énergétiques, n'a plus besoin de redoubler de férocité comme ses ancêtres. Il s'est donc réconcilié avec la Russie qui est quand même un pays européen, ainsi qu'avec la Chine, une civilisation pacifiste qui n'a jamais envahi un autre pays.

Tout a commencé le jour où dans un endroit secret, «les influents» de l'Occident se sont réunis. Un rapport lu en ouverture de la rencontre souligne l'urgence pour «la civilisation occidentale» de se procurer un nouvel «espace vital». Ce serait, selon ce plaidoyer, «pour le bien de l'humanité tout entière». Les richesses de l'Arabie serviront, notamment, à financer la culture, les sciences et la recherche scientifique. Reste un problème : comment convaincre l'opinion publique occidentale et mondiale ? Un plan est concocté. Ses grandes lignes : «Génocide arabe par l'Arabe» et «diabolisation». La phase pratique 2 a commencé en 2011, avec la complicité de certaines monarchies arabes. Puis vint la phase finale. Ce fut le tour des monarchies pétrolières qui ne savaient pas que l'objectif principal était elles, car disposant d'inépuisables réserves d'hydrocarbures sur d'immenses territoires peu peuplés.

Quand ils sont venus chez eux les coloniser, il ne restait personne parmi les Arabes pour protester, car eux-mêmes les avaient éliminés. En outre et pour le compte de leurs colonisateurs d'aujourd'hui, ils étaient devenus les ennemis de la Russie, de la Chine et de l'Iran (qui est retourné à la culture indo-aryenne, branche de la culture indo-européenne), qui ne l'ont pas oublié et, de ce fait, estiment qu'ils n'ont aucune raison de les défendre.

On raconte que quelques minutes avant de prendre l'avion pour une destination inconnue, le dernier roitelet du minuscule royaume de Taïf au Hedjaz avait pleuré. Sa mère lui aurait dit : «Pleure comme une femme ce que tu n'as pas su défendre comme un homme !»

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LA GALERIE ART 4 YOU S'AGRANDIT

Des artistes peintres de renom au rendez-vous du tondo

C'est aujourd'hui, à 16h, qu'a lieu l'inauguration du nouvel espace de la galerie Art 4 You. Sept artistes peintures participent à l'exposition intitulée «Tando tant d'art».

Bonne nouvelle pour les artistes plasticiens et les amateurs d'art : la petite galerie d'Alger-Centre (17, rue Hocine-Beladjel, Sacré-Cœur) a désormais une grande sœur qui lui fait face, dans la même rue. Et comme il s'agit d'un prolongement, elle a été tout simplement baptisée Art 4 You 2 (ou bis, si vous préférez). Cela signifie une extension de l'espace initial et dans des dimensions plus grandes, la superficie de la nouvelle galerie faisant le double de la première.

Pour fêter l'événement, sept artistes peintres de renom y exposent leurs nouvelles créations du 9 au 31 mai 2015 et dont le vernissage est prévu cet après-midi. Abderrahmane Aïdoud, Ahmed Salah Bara, Noureddine Chegrane, Moncef Guita, Mohamed-Tahar Laraba, Rachid Talbi et Rezki Zerarti font partie de cette exposition collective qui, en plus de proposer des sensibilités croisées, associent leur nom à un démarche novatrice, du moins celle qui bouscule le format habituel. A l'exception du seul Arezki Zerarti, tous se sont en effet appliqués à produire quelques peintures de format circulaire. Des œuvres qui détonnent agréablement parmi leurs autres tableaux au «format classique» (en rectangle ou en carré). En d'autres termes, chacun de ces artistes s'est essayé au tondo (tondi au pluriel), qui se résume en une image dans un format circulaire. Le terme lui-même provient de l'italien, c'est une aphérèse du mot rotondo (rond). L'histoire nous apprend que les tondi existent depuis l'Antiquité, ils ont été particulièrement utilisés à la Renaissance artistique italienne. De nos jours, des peintres et des dessinateurs du monde entier ont parfois recours au tondo, et on évoque même le tondo pop'art (dans le design italien par exemple), source d'inspiration pour les objets de décoration.

En Algérie, l'exposition «Tondo tant d'art» est probablement une première, ou alors une véritable découverte (redécouverte) pour le public et les artistes jusque-là confinés à l'unique format rectangulaire. On imagine un peu le bonheur des futurs acquéreurs de tableaux ronds encadrés avec beaucoup de goût et ne demandant plus qu'à être accrochés ! En tout cas, l'initiative de la galerie Art 4 You de réintroduire le tondo a été pour le collectif d'artistes un excellent exercice, sachant que cela constitue, déjà, un défi difficile de composition mais qu'ils ont brillamment relevé. A l'exemple de Noureddine Chegrane qui a réussi son «examen» (les tableaux *la Dulcinée* ou *Signe de joie*, de 100 cm de diamètre), ou Ahmed Salah Bara (*Djaballah et ses quatre femmes*, huile sur toile de 70 cm de diamètre)... Le public est cordialement invité à découvrir le reste, ce samedi, en présence des sept artistes.

Une expo qui sera inaugurée dans un climat de convivialité et de bonne humeur, avec de la musique au programme : du piano et... Chegrane avec son harmonica.

Hocine Tamou

EXPOSITION

La Cinémathèque d'Alger sur un air de nostalgie

Aujourd'hui, samedi 9 mai 2015 à partir de 18h, aura lieu le vernissage de l'exposition «La Saga de la création de la Cinémathèque algérienne», dont le commissaire général est Ahmed Béjaoui.

Cette exposition, organisée par le CAC avec l'appui de l'AARC et du Mama, se tiendra au musée du Mama, 25, rue Larbi-Ben-M'hidi.

C'est l'histoire de la grande aventure de la Cinémathèque algérienne entre 1965 et 1969. Des acteurs et des témoins de cette période, ou leurs représentants seront là. Citons, entre autres, Jean-Michel Arnold ou encore l'illustre réalisateur Costa Gavras («*Z*» tourné à Alger, *l'attentat, Missing*, etc.) qui est aussi président de la Cinémathèque française.

C'est une occasion particulière de revivre, avec cette exposition, le passage en Algérie de grands noms du cinéma mondial comme Nicholas Ray, Jean-Luc Godard, Joseph Losey et bien d'autres.

Louable initiative s'il en est, qui sortira de sa torpeur un haut lieu de la culture cinématographique. Par ailleurs, nous indique Ahmed Béjaoui, une réunion informelle avec dix invités étrangers et dix collègues algériens sur la question de la préservation du patrimoine filmique sera tenue aujourd'hui à 10h30 à la Cinémathèque algérienne, 26, rue Larbi Ben-M'hidi.

Photo : DR

Brahim Taouchichet

Actucult

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX- ARTS (EL HAMMA, ALGER)
Samedi 9 mai à 14h30 : L'association culturelle Nawafedh Thakafia organise une rencontre littéraire avec la romancière et la directrice de la revue littéraire *L'ivrEscQ*, Nadia Sebkh, pour parler de son expérience dans l'écriture romanesque et journalistique.
LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER-CNTRE)
Samedi 9 mai à 14h : Mohamed Saïd Mazouzi signera son livre *J'ai vécu le pire et le meilleur,* paru aux Éditions Casbah.
SALLE EL MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Samedi 9 mai : Film *L'Héroïne* De Chérif Laggoun, à raison de 4 séances : 14h, 16h, 18h et 20h, sauf le 07/08/09 mai à raison d'une séance.
Du 11 au 18 mai 2015 : Film *Mascarade* De Lies Salem, à raison de 4 séances : 14h, 16h, 18h et 20h.
Samedi 9 mai à 16h : Concert de Boughazi Hadj Ahmed Karim à l'occasion de la sortie de son nouvel album *Omri ma nensak ya ma*.
Jeudi 14 mai à 16h : Concert de Lila Borsali à l'occasion de la sortie de son nouvel album *Nouba Housn Es-selim*.
COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 18 mai à 14h : A l'occasion du Mois du patrimoine, exposition collective photographique des maquettes de Nadjib Rahmani, Lamine Saou, et Benari Ali.
Samedi 16 mai à 15h : À l'occasion de la journée de l'étudiant, spectacle artistique de la jeunesse avec C4ys-Rap, Sidou la dose, Rap Arslane, Moderne-Break danse.
BIBLIOTHÈQUE DAR EL ANIS (AÏN BENIAN, ALGER)
Jusqu'au 13 mai : Exposition du livre à l'occasion de la Journée mondiale du livre.
CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES ABANE-RAMDANE (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 14 mai : Exposition de photos archivées sur le 8 Mai 1945, présentée par le moudjahid Zenati Hamidou.
CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES AGHA (ALGER-CENTRE)
Mercredi 13 mai à 13h30 : Conférence historique présentée par l'ancien condamné à mort Salah Cherfi.
AÏDA GALLERY (VILLA 132, HEY EL BINA, DELY IBRAHIM, ALGER)
Du 9 au 28 mai : Exposition des céramistes sculpteurs contemporains Mohamed Belaïd et Nathalie Andris. Vernissage le samedi 9 mai de 15h30 à 20h30. La galerie est ouverte tous les jours sauf les jours fériés, de 14h à 18h30.
SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Jeudi 14 mai à 19h : Dans le cadre du 16e Festival culturel européen en Algérie, chanson française avec IGIT. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse : concertigit.alger@if-algerie.com
Samedi 9 mai : Cycle de films pour enfants : *En route* de Tim Johnson (USA, 2015), *Les Pingouins* d'Eric Darnell et Simon J. Smith (USA, 2014), *Kingsman : services secrets* de Matthew Vaughn (USA, 2015).
GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 21 mai : Exposition de l'artiste-peintre Mohamed Djoua sous le thème : «Respirer la couleur»
MUSÉE NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)
Jusqu'au 23 mai : Exposition «L'écriture, des signes aux lettres. Naissance et voyages des écritures».
MUSÉE NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA-PACHA, BASSE-CASBAH, ALGER)
Jusqu'au 18 mai : Exposition de calligraphie moderne par l'artiste Taïb Laïdi.
CINÉMATHÈQUE DE TIZI OUZOU
Mercredi 13 mai à 17h : Film *Azib Zamoum, une histoire de terres* de Fatma- Zohra Zamoum (2014), docu fiction historique réalisé dans le cadre du 50e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale, avec la collaboration de l'EPTV. Débat avec Hamid Tadjadith, Achour Sellal et Fatma-Zohra Zamoum.
MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)
Du 9 juin au 9 juillet : A l'occasion du 50e anniversaire de la création du musée du cinéma algérien (Cinémathèque), exposition «Légende de la création de la cinémathèque algérienne», expo-hommage à des d'artistes disparus dernièrement (Sid Ali Kouiret, Amar Laskri…), exposition photos «Cinéma Paradiso» sur les grands classiques projetés en Algérie dans les années 1960.
CARREFOUR DES ARTISTES (PÊCHERIE DU PORT D'ALGER) :
Samedi 9 mai à 20h30 : Concerts de l'Association El Djazira et de la soliste Lamia Aït Amara, dans le cadre des Andaloussiate El Djazaïr, de l'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger.
MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA) :
Du 10 au 13 mai : 3e Salon national du costume traditionnel algérien des fêtes. Horaires : de 10h à 19h.
MUSÉE NATIONAL DU BARDO (3, AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT (ALGER)
Samedi 14 mai à 14h : la librairie Omega internationale et les éditions Barzakh en collaboration avec le Musée national du Bardo, organisent une rencontre avec Amin Zaoui «Ecrire dans les deux langues». Interventions de Afifa Bererhi (docteur d'Etat en langue et littérature françaises, professeur à l'université d'Alger), Hamid Abdelkader (écrivain, journaliste à *El Khabar*).